

COMPTE RENDU du club de lecture du 12 février 2024

Ce lundi 12 février, nous nous sommes retrouvés pour échanger nos impressions de lecture des romans de **Marie-Hélène LAFON**

En début de séance, il a été confirmé que l'heure de notre rendez-vous était **20h15**. L'auteur choisi pour notre prochaine séance du 8 avril est **Maria Pourchet**.

Biographie de l'auteur:

Marie-Hélène Lafon est une professeure agrégée et écrivaine française, née le 1^{er} octobre 1962 à Aurillac (Cantal)². Elle est lauréate de nombreux prix littéraires dont le prix Goncourt de la nouvelle en 2016 et le prix Renaudot en 2020. Son œuvre est en partie consacrée au Cantal dont elle est originaire où elle a vécu jusqu'à ses 18 ans. Son père Jean Lafon et sa mère, Jeanne, sont paysans. Elle est élève à l'Institution Saint-Joseph (collège) puis à La Présentation Notre-Dame (lycée) deux pensionnats religieux de Saint-Flour.

Elle part ensuite étudier à Paris, à l'université Paris-Sorbonne, où elle obtient une maîtrise de latin et le CAPES de lettres modernes. Elle obtient ensuite un diplôme d'études approfondies (DEA) à l'université Paris III-Sorbonne Nouvelle puis un doctorat ès lettres à l'université Paris VII-Denis Diderot. Elle a consacré sa thèse à Henri Pourrat, ethnologue et écrivain auvergnat. Elle devient agrégée de grammaire en 1987. Elle enseigne le français, le latin et le grec dans le collège Saint-Exupéry dans le 14^e arrondissement de Paris, en banlieue parisienne, puis à Paris, où elle vit, célibataire et sans enfant, elle déclare n'en avoir « jamais voulu ».

Son département d'origine, le Cantal, et sa rivière, la Santoire, sont le décor de la majorité de ses romans

Histoires, M. H. Lafon. Buchet-Chastel (Marguerite C)

Ce recueil rassemble en un volume une vingtaine de nouvelles, écrites sur plusieurs années. On y retrouve l'univers de la narratrice, le Cantal, les fermes de montagne et les paysans durs à la tâche, proches de leurs bêtes et de la nature. Dans cette société traditionnelle, hommes et femmes travaillent dur, mais ces dernières connaissent la soumission, parfois la brutalité de leur mari ou des hommes. La narratrice crée un univers profondément charnel, en osmose avec la terre, attaché aux traditions ("La fleur surnaturelle », »La communion"). La vie de famille connaît ses rituels(Liturgie », « Les mazagrans ») Les enfants ont leur monde bien à eux, certains partiront faire des études. « Jeanne" sera institutrice, puis partira à Paris. Certains personnages, tel « Alphonse » ou « Roland » qui se suicide, sont différents des autres,

Dans ces nouvelles au style puissant, on sent tout l'attachement de la narratrice pour sa terre et pour un monde paysan traditionnel qu'elle décrit sans complaisance, et avec une grande force évocatrice.

LES PAYS: (Sohie)

La vie de Claire et sa volonté de s'extraire de son milieu, le monde rural et ses règles immuables.

Sa vie à Paris, sa vie de citadine loin du pays, de la famille, assez loin pour pouvoir choisir, le prix de la liberté pour enfin être soi.

NOS VIES:

Et si nous observions vraiment ceux que nous croisons quotidiennement, ces inconnus qui font partie de notre vie mais dont nous ne savons rien.

Gordana la caissière par exemple, qui est-elle vraiment? Peut-on imaginer la vie des autres comme les enfants se racontent des histoires?

L'observation minutieuse et silencieuse de tous ceux qui vont et viennent dans notre vie sans y entrer.

Les Sources (Sandra L)

Le roman explore les liens familiaux, les traditions et les défis de la vie à la campagne, tout en mettant en lumière les questions de violence et d'héritage.

C'est l'histoire d'une famille captivante dans la vie quotidienne d'une ferme du Cantal, marquée par la tyrannie du père, Pierre, et le silence de la mère. Mariés le 30 décembre 1959, ils achètent une ferme un peu loin de leur lieu d'origine, cette Santoire récurrente dans l'œuvre de Marie-Hélène Lafon. Elle est située à 1000 mètres d'altitude et le lait produit par les vaches permet de fabriquer un Saint-Nectaire, un fromage qu'elle n'aime pas. Il a commencé à la battre quinze jours après leur mariage. Elle s'est enfuie mais est revenue. Elle laisse des zones d'ombre, s'attache au devenir des trois enfants, Isabelle, Claire et Gilles, à leurs études. Ils grandissent dans un environnement oppressant.

Ce mari a passé vingt-sept mois à Casablanca pour son service militaire. Elle sait qu'il avait, là-bas, une femme.

Le roman explore ainsi les liens familiaux, la mémoire et l'identité, tout en décrivant avec finesse et poésie la beauté de la nature et la simplicité de la vie à la campagne.

C'est un récit touchant qui invite à réfléchir sur la valeur du patrimoine familial et sur notre rapport à la terre et à nos racines.

L'écriture de Marie-Hélène Lafon sans fioritures inutiles permet de mettre en valeur les émotions et les atmosphères qu'elle souhaite transmettre.

L'histoire du fils (Isabelle)

L'histoire du fils est celle de trois générations qui se débattent avec le poids des silences familiaux dans la France rurale du XXe siècle.

Le fils, c'est André. La mère Gabrielle. Le père est inconnu. André est élevé par Hélène, la sœur de Gabrielle. Il grandit au milieu de ses cousines. Chaque été, Gabrielle vient passer ses vacances en famille.

Le jour de son mariage, sa mère lui révèle le nom de son père....

En 175 pages, Marie Hélène LAFON parvient à décrire 100 ans d' une vie familiale grâce à sa qualité d' écriture dense et limpide et chahutant l'ordre chronologique des chapitres.

Très bon roman.

Joseph (Sylviane L)

Marie-Hélène Lafon dresse le portrait d'un homme vrai, nature, modeste et juste.

Joseph 59 ans personnage principal traverse sa vie en louant ses services d'ouvrier agricole dans différentes fermes du Cantal et devient le témoin de la vie de ces familles. Car il aime observer les gens, Joseph. Les souvenirs sont là, qui se rappellent à lui, parfois, le soir, lorsqu'il est dans son lit. Sa mère, ses patrons et leur fils, Michel, son jumeau, Sylvie qui l'a quitté, ses cures, ses vaches, ses champs et son Cantal.

Ses pensées restent intérieures, il observe en spectateur, mais en tendant l'oreille j'ai eu l'impression d'écouter Joseph me parler de ce monde rural qui m'est familier.

Je me suis attachée à Joseph au fur et à mesure de ma lecture.

L'Histoire du Fils (2008) Françoise L

Le roman est composé de douze chapitres qui correspondent à douze journées qui s'étirent entre 1908 et 2008. Le récit n'est pas chronologique. Il nous emmène dans une saga familiale ancrée dans le milieu paysan du Cantal. Au fil des chapitres nous découvrons deux lignées dont les destins se mélangent. L'intrigue s'installe petit à petit. Le fils, celui du titre s'appelle André. Sa mère vit à Paris et a confié son fils à sa sœur. André grandit dans une belle ferme. Il est aimé par sa tante, son oncle et ses cousines. Mais l'absence du père le tarabuste et il ne le découvrira que fort tard.

L'auteur dessine admirablement les lieux qu'elle connaît si bien et qui lui sont chers. Elle fait vivre à ses personnages des histoires denses et attachantes. Par petites touches elle brosse une galerie de tableaux très émouvants qui montrent le quotidien des familles, leurs bonheurs et leurs secrets. Son écriture ciselée, son vocabulaire précis et le rythme de ses phrases procurent au lecteur un réel plaisir.

Ce qui fut mon cas.

La séance s'est achevée sur une bonne impression et une agréable découverte de cet auteur.